

2 Politique

Opposition/UFA-FOPA

Pour une coordination des actions à mener

CO

Libreville/Gabon

C'est la substance de la rencontre entre les deux regroupements de l'opposition et la presse, hier, à la Chambre de commerce, pour un premier échange conjoint marquant le début de la matérialisation de la plate-forme d'actions communes visant à converger vers les mêmes objectifs.

L'UNION des forces pour l'alternance (UFA) et le Front de l'opposition pour l'alternance ont animé, hier, une conférence de presse conjointe à la Chambre de commerce de Libreville à laquelle plusieurs responsables politiques des deux bords ont pris part.

A la Chambre de commerce, l'opposition s'est retrouvée pour inaugurer un partenariat dit "intelligent". Une collaboration qui, pour Moukagni Iwangou du Front, « va sceller devant l'histoire et devant les hommes, un engagement politique sans précédent, à la mesure des enjeux. » Une décision justifiée par ces deux regroupements par le caractère dispersé de l'opposition gabonaise, à l'origine jusque-là de ses échecs. « A partir d'aujourd'hui, je suis particulièrement fier de vous annoncer que l'opposition a amorcé un processus de rassemblement pour former un véritable continent, suffisamment massif, pour sécuriser le Gabon et les amis du Gabon. Tirant



Photo : C.O.

Les présidents Benoît Mouity Nzamba (UFA) à gauche et Jean de Dieu Moukagni Iwangou, coprésident la conférence de presse...



Photo : M.A.M

... à laquelle ont pris part les responsables politiques des deux regroupements qui ont décidé de coordonner...



Photo : M.A.M

... leurs actions pour un objectif commun.



Photo : M.A.M

Vue partielle des journalistes et militants présents.

toutes les leçons des expériences passées, les deux regroupements ont décidé de coordonner leurs actions dans une dynamique unitaire, afin que dans l'unité des bras, ils puissent parvenir à la libération du Gabon», a indiqué M. Moukagni Iwangou. Dans la même vision, Benoît Mouity Nzamba de l'UFA, après avoir, comme à

l'accoutumé, passé au crible la situation sociopolitique du pays, a appelé à l'unité de l'opposition, afin que « des solutions soient trouvées à la crise multiforme que connaît le Gabon ». A ce titre, a-t-il indiqué, l'UFA mène depuis quelques mois des démarches pour le rassemblement des différents

groupes politiques. De sorte que tous ses membres réunis, l'opposition « demande avec insistance la tenue d'un dialogue national sans exclusion et sans tabou. » Cependant, l'UFA et le Front ont présenté quelques préalables à la tenue de cette rencontre tant souhaitée. Entre autres, des questions préjudi-

cielles et celles qui feront l'objet du dialogue. A ce sujet, l'UFA et le Front ont "clairement" indiqué que le Conseil national de la démocratie (CND) ne remplit pas toutes les conditions lui permettant de conduire le dialogue inclusif qu'ils espèrent. En raison, entre autres, de l'absence de neutralité du président du CND, membre de la ma-

rité républicaine et sociale pour l'émergence. Par ailleurs, s'agissant du Front, son agenda-cadre pour les conditions de ce dialogue a déjà été déposé sur la table du Représentant spécial des Nations unies pour l'Afrique centrale, et fait également l'objet d'une transmission dans plusieurs chancelleries accréditées au Gabon.

Trois questions à ...Jean Eyeghe Ndong

"Pourquoi les gens ne voient que le nom de Ping dans toute ma déclaration ?"

Propos recueillis par M.A.M

Libreville/Gabon

Le vice-président de l'Union nationale s'est prononcé hier au sujet de l'agitation suscitée autour de sa position quant à la candidature de Jean Ping. En répondant à nos questions, Eyeghe Ndong, mentionne qu'il n'est nul besoin de s'affarder sur la personne, mais plutôt sur certains "préalables" à réaliser avant 2016.

L'union : Pourquoi avoir officialisé maintenant votre préférence à Jean Ping, alors que l'opposition dit qu'elle se prononcera en temps utile ?

Jean Eyeghe Ndong : Je voudrais dire simplement qu'il ne m'appartient pas de décider du choix du candidat. C'est une décision qui revient à la conférence des présidents ou des signataires du Front. Je n'ai pas désigné le candidat du Front, j'ai exprimé ma préférence. Ce qui est totalement différent, et je n'ai pas parlé au nom du Front ou en tant que vice-président de l'Union nationale. Et j'ai tenu aussi à préciser, pour les esprits qui ne sont pas toujours très objectifs, que ma préférence n'augure pas de la décision qui sera prise par le Front.

Quels enseignements tirez-vous de l'absence de plusieurs membres de votre regroupement lors de votre déclaration ?

Qu'est-ce que je peux vous donner comme réponse ? Les gens sont absents à des cérémonies, qu'ils soient invités ou pas. Lorsqu'ils le sont, ils peuvent avoir des empêchements. Et, comme je l'ai dit à la Chambre de commerce, nous sommes en pleine saison sèche maintenant. Nous savons que c'est la saison qui est consacrée aux retraits de deuil, aux mariages ou alors les uns et les autres peuvent ne pas vouloir venir, c'est leur affaire. Nous qui avons organisé à la Chambre de commerce et, pour Amoughe Mba, à Nzengayong, nous n'y sommes pour rien. Les gens que vous désignez sous-entendu n'étaient pas là, il faut leur poser la question.

Ces différentes déclarations font naître diverses interprétations, d'abord au sein de l'opposition. Ne craignez-vous pas de porter sur vous l'affaiblissement de votre camp ?

Oui bien sûr, il y a des interprétations et c'est surtout ça le problème. Mais, je pense que la fébrilité est un défaut en politique. Je ne vois pas pourquoi quand vous les hommes de presse vous relayez les informations et que vous apportez, votre com-



Photo : M.A.M

Jean Eyeghe Ndong.

mentaire ou même votre persiflage, cela rend fébriles les responsables ou appareils politiques. Est-ce vous journalistes qui aviez la décision du Front ? Vous faites des commentaires, des analyses et parfois vous persiflez, mais ce n'est pas une décision. La décision nous revient et ce n'est pas ce qui doit nous affaiblir, dans la mesure où notre camp est solide. (...) ceux qui ont signé le 19 juillet 2014 la constitution du Front ont dit qu'ils allaient désigner le candidat unique de l'opposition (...). Et, j'ajoute puisque c'est à l'ordre du jour,

les gens se posent la question de savoir quand est-ce que le nom de ce candidat sera connu. Moi je me la pose. Je connais beaucoup de Gabonais qui se posent cette question. Il revient au Front d'y réfléchir et de répondre. Parce que, de mon point de vue, il n'est pas normal qu'il prenne encore beaucoup de temps pour désigner un candidat, dans la mesure où la population attend. Le problème c'est celui-là.

Par ailleurs, nous savons tous qu'il est absolument impérieux de revoir les textes, la Constitution, la Cour constitutionnelle, la Cénap, le fichier électoral, le problème de la biométrie, le rôle du ministère de l'Intérieur. Ces préalables là ont été présentés samedi dernier. Il ne suffit pas de s'arc-bouter sur le nom de Ping, il faut voir tout ce que j'ai dit avant et après. Ce sont des préalables que nous avons tous posés et nous voulons qu'ils soient réalisés avant l'élection. Cela veut dire qu'il faudrait organiser un dialogue inclusif. Les gens ne voient que le nom de Ping dans toute ma déclaration. Est-ce là le problème ?

C'est la démocratie d'abord, il faut laisser la liberté aux gens de réfléchir et de pouvoir exprimer leurs points de vue. Je ne vois pas pourquoi pareille émotion du côté de l'opposition et du côté de la presse qui s'agite peut-être un peu trop. Bon, c'est de bonne guerre, vous êtes libres, je ne le condamne pas.